



**BULLETIN SEMESTRIEL N° 27**  
**Décembre 2010**

L'A.I.F.I.C. est affiliée au **BUCODES**  
**Bureau de Coordination des Associations de Devenus Sourds et Malentendants**  
L'A.I.F.I.C. est subventionnée par la ville de Saint-Maur-des-Fossés

**A.I.F.I.C.**  
**Association Ile-de-France**  
**Des Implantés Cochléaires**

*siège social :*

11 rue du Poirier de Paris, 77280 OTHIS

*adresse postale provisoire :*

A.I.F.I.C. - c/o Mme. C. Cuvilly  
32 rue de Boulan, 02540 Vendières

**E-mail :** [aific@wanadoo.fr](mailto:aific@wanadoo.fr)  
**Site Internet :** <http://www.aific.fr>

**Nos permanences:**

**À l'hôpital Avicenne :** 125, route de Stalingrad, 93000 Bobigny  
Le 1<sup>er</sup> **mardi** de chaque mois, (sauf au mois d'août) de **11 h à 14 h**  
Au service ORL, 1<sup>er</sup> étage, salle de staff  
Le 3<sup>ème</sup> **mardi** de chaque mois, (sauf au mois d'août)  
de **10h30 à 13h30**, (possible sur RdV), au service O.R.L., RDC, bur. OS023  
(réservées principalement aux **candidats à l'implant**)

**À l'I.F.I.C.** (Institut Francilien d'Implantation Cochléaire)  
les **jeudis** 20 janvier, 17 février, 17 mars, 21 avril, 19 mai, 16 juin de **14h à 17h00**  
*- se renseigner impérativement sur l'adresse -*

***Editorial***

**A PAS DE FOURMIS**

Chers adhérents,  
chers amis de l'AIFIC,

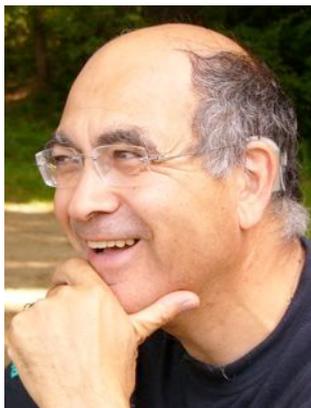
« A pas de fourmis », ce sont les mots du Professeur FRACHET pour commenter les restructurations des services hospitaliers, en particulier celles des centres d'implantation et de leur service en région parisienne; au point qu'il m'aura fallu attendre l'extrême limite pour rédiger cet éditorial sans retarder la diffusion de ce 27ème bulletin, et tenter de vous livrer quelques informations.

Ceux, qui, très nombreux, et je les remercie de l'intérêt qu'ils portent à notre association, étaient présents à notre AG du 9 octobre dernier, avaient découvert, exposés par le Pr. Frachet, les différents schémas possibles et souhaitables de ces restructurations.

Aujourd'hui, ce qu'il est possible de dire avec toutes les réserves qui s'imposent, c'est que très probablement, le service implant du Pr. Frachet déménagerait à l'hôpital ROTHSCHILD dans le 12<sup>ème</sup> arrt. parisien. Les

*... suite p. 2 →*

**Date à retenir :** La Journée Nationale de l'Audition  
le jeudi 10 mars 2011



**SOMMAIRE**

- I. Compte rendu de l'Assemblée Générale de l'AIFIC du 9 oct. 2010**
- II. Les spécialistes à notre écoute**  
Emilie Vormes
- III. Témoignages**
  1. Jacqueline
  2. Monique
- IV. Activités de l'AIFIC**
  1. Le CA du Bucodes du 17 oct. 2010
  2. Numéro d'appel d'urgence
- V. Loisirs**
  1. Le 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup> Café littéraire
  2. Pour les amateurs de cinéma
- VI. Divers**
  1. Ils nous ont rejoints
  2. Des Universitaires se penchent sur le handicap
  3. Exercices d'entraînement auditif
  4. Un implanté chez les sourds signants
- VII. Courrier des lecteurs**
- VIII. Le coin des fabricants**

opérations chirurgicales sont déjà et seraient définitivement réalisées à l'hôpital Beaujon de Clichy (92). Quant à l'IFIC, cet institut qui assure pour tous un rôle médico-social essentiel, au mieux, il serait logé dans un bâtiment indépendant de cet hôpital, et au plus mal il pourrait disparaître.

C'est pourquoi, l'AIFIC, avec le soutien et la participation de l'AICHB, est intervenue auprès du ministère de la santé pour demander à la fois le maintien d'au moins 2 centres d'implantation en région parisienne, mais aussi la sauvegarde indispensable de l'IFIC. Une action parallèle, menée par AICHB, AIFIC et GENERATION COCHLEE, est en marche auprès de la direction des AP-HP et de la directrice de l'Hôpital ROTHSCHILD pour demander la poursuite des activités de l'IFIC.

**► Si les dates de permanences sont définies, les localisations, elles, ne le sont pas, et nous ne manquerons pas de vous en informer dès que possible. (Consultez notre site [www.aifc.fr](http://www.aifc.fr)). ◀**

Ce qui est sous-entendu dans ce qui vient d'être dit, c'est que nos associations AIFIC et AICHB se sont très chaleureusement rapprochées pour faire actions communes. Je tenais ici à le souligner et en remercier la Présidente d'AICHB, Suzette Chevrier.

Au fil des pages de ce bulletin, vous pourrez découvrir ou redécouvrir des témoignages dont ceux de nos 2 nouveaux administrateurs que sont Frédérique GRANIER et Alain LOREE, les comptes-rendus d'une Assemblée Générale très réussie grâce à votre très nombreuse participation, de nos cafés littéraires de plus en plus étoffés et sollicités, et de notre désormais traditionnel repas à la guinguette du Martin Pêcheur.

L'IFIC vous rappelle qu'un service est à votre disposition pour des exercices auditifs via internet

que je vous encourage vivement à pratiquer. Les communications vidéo par internet sont une réelle chance qui nous est offerte pour renouer avec les conversations à distance (voir MSN, SKYPE et autres systèmes disponibles). N'hésitez pas à vous renseigner d'autant que c'est généralement gratuit. Il faudra bien sûr vous équiper d'ordinateurs et d'environnements adaptés.

Les fabricants, venus comme tous les ans à notre AG, y ont été très largement sollicités et ils poursuivent leur action vous informant dans les pages de ce bulletin. Du nouveau processeur Saphyr de Neurelec, à l'Harmony de Advanced Bionics devenu compatible avec tous les anciens implants en passant par les antennes et accessoires de MED-EL, vous saurez tout ou presque sur ces nouveautés.

Cela me donne ici l'occasion de rappeler combien nous sommes soucieux à l'AIFIC du bien-être de nos adhérents qui méritent le meilleur pour compenser leur handicap, mais aussi de veiller à ce que chacun puisse continuer à en bénéficier sans mettre en péril l'ensemble du système de prise en charge social par des comportements abusifs.

Je voudrais terminer en souhaitant une meilleure santé à tous ceux qui souffrent, et en particulier adresser mes vœux de rétablissement prompts et complets à notre très chère Présidente d'Honneur Françoise Lantuejoul et notre merveilleusement dévouée Léone Petit.

Bienvenue aux nouvelles et nouveaux adhérents, bonne fin d'année à toutes et à tous, et bonne lecture de ce 27ème numéro de la « Puce à l'Oreille »

Très cordialement,  
Alain ALLOUCHE

---

***Ont participé à la rédaction de ce bulletin :***

Alain Allouche, Hélène Bergmann, Jacques Décréau, Frédérique Granier, Vincent Jaunay, Françoise Lantuejoul, Alain Lorée, Jacqueline Poirot, Gilles Quagliaro.

# I. COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'AIFIC LE 9 OCT. 2010

## - EXERCICE 2009 -

Un soleil radieux brillait le 9 octobre sur Bobigny. Quand je suis arrivée, la salle bourdonnait déjà, le buffet à droite finissait d'être dressé, les fabricants à gauche, donnaient à ceux qui les « assiégeaient » toutes sortes d'informations, les nouveaux « modèles »

coloraient les tables, notre Président faisait des essais tonnants dans le micro, l'efficace Monique



Le Hebel, responsable du service d'aide aux malades, qui depuis 2 ans déjà assure, avec la plus grande gentillesse, la transcription des débats, était devant son ordinateur pour les dernières mises au point, les adhérents ne cessaient d'arriver, arrêtés dès l'entrée par notre amie Joëlle et sa feuille d'émargement. Les groupes se formaient, tout joyeux de se retrouver et les conversations (eh oui... malgré tout !) allaient bon train.

Nous étions facilement plus de 80, certains étant venus de loin : Nevers, Amiens, l'Eure et Loir. Je crois qu'ils ne l'ont pas regretté, qu'ils soient remerciés ici d'avoir fait l'effort de nous rejoindre. Ceux qui travaillent toute l'année bénévolement pour notre association n'ont pas de meilleure récompense que de rencontrer des adhérents contents !

### ► PREMIERE PARTIE : Présentation Rapports / Votes

Notre président, Alain Allouche, ouvre la séance en annonçant le programme de notre réunion.

Puis il désigne rapidement ceux qui travaillent régulièrement pour l'AIFIC. Chacun se lève à l'appel de son nom, d'abord les membres du Conseil d'Administration : Hélène Bergmann, Christel Cuvilly, Danielle Grimault, Joëlle Bonnefous, Léone et Roger Petit, Gilles Quagliaro. Il nomme aussi le groupe de ceux qui viennent à la rescousse (de plus en plus fréquemment !) : Jacques Décréau, Colette Kennedy, Ginette Chantrel, Frédérique Granier, Laure Meyer.

Notre présidente d'honneur, Françoise Lantuejoul, et Laure Meyer, toutes deux malades, s'étaient excusées.

### A - Le rapport moral

Chaque adhérent a reçu un exemplaire des rapports présentés. Après avoir relu le rapport moral, Alain Allouche fait quelques commentaires :

- Il encourage fortement ceux qui habitent malheureusement trop loin de Paris et qui, de ce fait, ne peuvent participer à nos activités, d'essayer de créer des ateliers du même genre dans leur région. Une liste d'adresses des adhérents, classés par région a été transmise à chacun.
- Il insiste également sur l'importance pour les adhérents de fréquenter régulièrement l'IFIC, où ils trouvent un suivi technique, psychologique, des

activités diverses et des piles ou quelques pièces détachées pour leurs appareils !

- Il annonce que le BUCODES a prévu des séances de formation pour ceux qui souhaitent intervenir dans des entreprises ou des établissements divers, pour aider à l'accueil des malentendants.

- Il lance un appel à tous ceux qui ont eu des difficultés dans leurs contacts avec leur MDPH pour qu'ils fassent remonter ces observations jusqu'à nous, afin que nous les transmettions au BUCODES où une Commission s'occupe exclusivement de cette question.

**Le rapport moral est approuvé. Sur 81 votants : 79 voix pour, 2 abstentions.**

### B - Le rapport financier

Alain Allouche commente les chiffres que chacun doit avoir en main, mais commence par remercier les fabricants de leur présence et de leur participation financière qui nous est indispensable.

Certains chiffres nécessitent une explication :

- les cotisations versées au BUCODES (6€ par adhérent) ont augmenté, parce que le nombre d'adhérents a augmenté. L'AIFIC est une des seules associations parmi les 27 qui constituent le BUCODES à avoir un total de cotisations en augmentation sensible.

- le solde de nos avoirs est positif car nous n'avons pas investi dans le matériel prévu. Ces achats ont été remis à plus tard en raison de ce qui pourrait se passer dans la réorganisation en cours des centres d'implantation d'Ile de France et de ce fait, éventuellement des associations.

**Le rapport financier est approuvé : Sur 81 votants, 79 voix pour, 2 abstentions.**

### **C - Présentation des nouveaux administrateurs**

Les membres du Conseil d'administration ayant été élus l'année dernière pour 2 ans, ils restent en place.

Chantal Mekuie-N'dong élue en 2009 pour 2 ans ne s'est pas représentée.

Deux personnes ont répondu à notre appel à candidature :

- **Frédérique Granier**, déjà bien connue des membres du Café Littéraire qu'elle a fondé. Sa lettre de motivation est publiée à la fin de ce compte rendu.

- **Alain Lorée**, 60 ans, retraité depuis peu. Voir également sa lettre de motivation.

Frédérique a été élue par 79 voix, Alain par 74 voix.

Alain Allouche termine cette première partie de notre réunion en remerciant de sa présence Suzette Chevrier, Présidente de l'Associations des Implantés Cochléaires de l'Hôpital Beaujon

(AICHB). Elle est accompagnée d'une de ses administratrices, Françoise Goldemberg.

Alain Allouche évoque le désir de rapprochement de nos deux associations, proches

géographiquement et ayant les mêmes objectifs.

Nos premières rencontres ont achoppé sur la formulation juridique d'une éventuelle fusion, il faut remettre ce problème à l'étude. Madame

Chevrier remercie, à son tour, et confirme cette volonté. Elle annonce également que son conseil

d'administration examinera au prochain CA la question de l'adhésion de l'AICHB au

BUCODES qui permettrait un nouveau départ pour 2011.

NOTA : les chiffres des votes sont différents (en augmentation) de ceux annoncés à l'Assemblée

Générale en raison de bulletins arrivés chez Christel CUVILLY le jour même de l'AG, et qui

n'étaient donc pas comptabilisés.

### **► DEUXIEME PARTIE : Intervention de Monsieur le Professeur Frachet**

Monsieur Frachet commence son intervention en disant le plaisir qu'il a à retrouver dans l'assistance tant de visages qu'il n'avait pas vus depuis longtemps.

Etayant sa prestation sur plusieurs diaporamas, il explique d'abord comment fonctionne le réseau IFIC et énonce quelques réflexions se rapportant à la situation complexe dans laquelle se trouvent les centres d'implantation de la région parisienne, Avicenne en particulier, due à une réorganisation, prévue par l'AP-HP. Il soutient le principe selon lequel, il ne faut pas trop reporter les financements prévus, les difficultés à affronter étant, en effet, toujours d'ordre financier...

Il rappelle qu'actuellement les réglages sont définitifs assez rapidement pour les adultes implantés, mais qu'il faut un contrôle régulier de l'appareil afin d'éviter une dégradation de l'audition. Il faut bien avoir en tête qu'un enfant, implanté à l'âge de 2 ans, ayant lui-même une espérance de vie de 80 ans au moins, pourra bénéficier de 3 générations de médecins, ORL et régleurs. Monsieur Frachet nous a également mis en garde contre l'action de fabricants qui pourraient nous pousser à demander un renouvellement de processeur tout simplement parce que le délai de 5 ans fixé par la Sécurité Sociale, est atteint. Afin d'éviter une limitation stricte et rigoureuse pour abus, le renouvellement ne doit se faire au bout de 5 ans ou plus que s'il est techniquement ou médicalement nécessaire.

Le point sur lequel Monsieur Frchet a le plus insisté est le **financement de l'IFIC**.

Association loi 1901, l'IFIC a été financé jusqu'en janvier 2011 par des fonds de donateurs privés, la Sécurité Sociale et l'AP-HP.

Pour 2011, les difficultés s'annoncent. Dès 2008, s'est fait jour une volonté de l'AP-HP d'orienter le service O.R.L. de l'Hôpital Avicenne vers une prise en charge du cancer O.R.L. De ce fait un autre hôpital serait désigné pour accueillir les implantations. Un jury international a jugé que l'Hôpital Beaujon était le mieux placé pour accueillir cette activité, les réglages et le suivi post-implant seraient faits sur un autre site.

Actuellement aucune décision n'est réellement prise. Mais 3 hypothèses doivent être étudiées :

**Plan A** : « On reste à Avicenne ».

**Plan B** : Disparition complète de l'IFIC, tout est concentré à Beaujon.

**Plan C** : Chirurgie à Beaujon. Réglage à l'Hôpital Rothschild ( Métro Picpus, Paris 12ème). Dans les deux hôpitaux Beaujon et Rothschild, les actes se feraient dans le cadre de la Sécurité Sociale. Il faut noter que l'Hôpital Rothschild a été conçu pour le handicap et il est sûrement intéressant de montrer que le handicap n'est pas seulement moteur !

Ceci dit, le donateur principal a toujours souhaité que la prise en charge après l'opération se fasse hors du milieu hospitalier, car cela facilite beaucoup les choses pour l'accueil des patients, les contacts, le suivi de tous ordres.



Ce qui revient à la situation que l'on connaît : une zone technique pour l'intervention chirurgicale et une zone d'accueil qui serait l'IFIC. Actuellement, Monsieur Frchet a repéré une maison pour y installer l'IFIC, « la Deauvillaise », la principale donatrice prenant en charge la rénovation de ce pavillon ! Mais rien n'est fait...

Monsieur Frchet nous fait bien comprendre sa propre volonté qui est de ne pas quitter Avicenne ; mais s'il y est obligé, il « ne partira pas sans son équipe ».

Pour finir Monsieur Frchet s'adresse à nous d'une manière vibrante : « J'en profite pour vous demander de vous impliquer plus sur le plan national. S'il y avait eu une seule association qui serait montée au créneau, il n'y aurait pas ces soucis. Moi, seul, je ne peux rien faire ! Devant un ministère une grosse association pèse. Il est majeur que vous réfléchissiez à une association unique. Essayez de vous structurer, peut-être en fédération ».

Alain Allouche assure à tous que « même s'il y a un moment où nous n'avons pas été performant, nous pouvons toujours nous rassembler pour porter des projets que nous souhaitons voir se réaliser ».

Le Professeur Frchet conclut en déplorant que l'IFIC, dès sa création, n'ait pas vu l'intérêt qu'il y avait à intégrer les associations.

### ► TROISIEME PARTIE : Intervention de Jérôme Goust, écrivain et journaliste.

Jérôme Goust se présente comme un malentendant de profession, il insiste beaucoup sur l'intérêt que nous avons à faire travailler notre cerveau. L'accoutumance au bruit étant une des difficultés majeures à vaincre. Il est un apôtre de l'auto-rééducation. En 37 ans d'appareillage il a vu des progrès fantastiques se réaliser dans l'appareillage. Mais il souhaiterait que les fabricants se penchent davantage sur les problèmes



dépendant de l'ergonomie. Jérôme Goust avait apporté des exemplaires des aides techniques les plus courantes : Boucle magnétique, micros divers... etc. dont il nous a très aimablement expliqué individuellement le maniement. Il est l'auteur de plusieurs volumes dont le « Guide des aides techniques » et « Mieux vivre la malentendance au quotidien » (en vente sur [www.l-ouie.fr](http://www.l-ouie.fr)).

► **QUATRIEME PARTIE : Intervention de Monsieur Maixant, assureur.**

Pas de changement chez Allianz. Les personnes qui souhaitent une attestation du paiement de leur cotisation, doivent la demander directement à Monsieur Maixant.

**...TOUT SE TERMINE AVEC : Le Buffet**

Particulièrement succulent, cette année, et gentiment servi par des bénévoles infatigables, ce buffet fut fort apprécié.

Tout le monde était ravi; le soir les oreilles ont dû être un peu fatiguées, mais ce fut une bonne journée agréable et instructive.

A l'année prochaine, au même endroit, nous l'espérons.

HB

---

**LES LETTRES DE MOTIVATION DES DEUX NOUVEAUX MEMBRES DE NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION**

*La publication de ces deux lettres doit vous permettre de mieux connaître ces deux nouveaux bénévoles qui vont travailler avec nous tous pour l'AIFIC.*

**1. Frédérique Granier**

Candidature de Frédérique Granier du 09/10/2010 au Conseil d'administration de l'AIFIC.

Bonjour,



Je suis Frédérique Granier; retraitée, j'ai 62 ans.

Je suis devenue malentendante lors des trois premiers mois de ma vie.

J'ai été formatrice de français / langue des signes; j'ai eu une formation de médiatrice sourd / entendant.

Implantée par le Professeur Frachet en décembre 2006, j'ai adhéré à l'AIFIC l'année suivante. Au sein de notre association, j'ai créé le Café Littéraire que je continue d'animer. Ce café a un franc succès ; il y règne une bonne entente entre les participants qui présentent à chaque fois des livres toujours intéressants.

Je pose ma candidature au Conseil d'administration pour agir avec plus de force pour FAIRE CONNAITRE l'implant au public malentendant ou entendant.

Je suis sidérée de constater combien de personnes malentendantes ou qui travaillent dans le domaine médical ignorent l'implant... notre implant !

Par contre je suis heureuse lorsque Mme ERNST, orthophoniste, me demande de rencontrer des personnes en période de pré-implantation qui souhaitent discuter de l'implant avec moi.

Mon petit-fils, malentendant et implanté, suit parfaitement sa scolarité en dernière année de maternelle ; et je suis fière, car il a les meilleures annotations de la part de son instituteur. Je n'hésite pas à parler de mon petit-fils aux parents d'enfants malentendants, donc de parler de l'implant.

Faire connaître l'implant est aussi le thème de mon dernier livre « L'autre oreille, l'autre écoute ». Je me permets de vous dire que ce livre est en vente dans cette salle.

Je vous remercie de répondre favorablement à ma candidature et, vous agirez ainsi avec moi pour mieux faire connaître l'implant.

## 2. Alain Lorée



Né en 1950, j'ai vécu une enfance normale. Vers l'âge de 6 ans, avec l'arrivée du téléphone à la maison, mes parents se sont aperçus que je n'entendais pas du tout de l'oreille droite.

A cette époque aucun médecin O.R.L. n'a trouvé la raison, ni une solution pour résoudre ce problème. Bref, jusqu'à l'âge de 50 ans, j'ai eu une vie normale avec une oreille gauche très sensible qui compensait la surdité de l'oreille droite. Malheureusement, après une opération chirurgicale sérieuse (avec près d'une semaine en réanimation), j'ai commencé à éprouver quelques problèmes d'audition avec l'oreille gauche.

Après divers examens, je fus équipé d'une prothèse auditive de type « intra » et mon audition diminuant encore, d'une prothèse auditive de type « contour d'oreille ».

La prothèse auditive ne suffisait pas à compenser ma perte auditive, je me suis retrouvé en difficulté dans ma vie de tous les jours ainsi que dans mon activité professionnelle.

Mon audioprothésiste m'a avoué son impuissance et m'a conseillé de me tourner vers Monsieur FRACHET.

Après presque 3 ans de tests divers et de report pour des raisons professionnelles, il fut décidé de procéder à la pose d'un implant cochléaire le 15 mai 2009.

Le 15 juin le processeur fut activé. Pour moi cela fut une seconde naissance et vers mi-juillet (avec 22 électrodes implantées et 20 activées) j'ai retrouvé une sensibilité supérieure par rapport au moment où j'étais équipé d'une prothèse auditive traditionnelle.

Mon désir était de retrouver une sensibilité me permettant de regarder la télévision, de répondre au téléphone, d'écouter ma musique préférée et de pouvoir discuter et blaguer avec mes amis.

A ce jour je suis presque arrivé à mes fins mais cela a nécessité un long travail régulier et fastidieux.

Pour ce travail, j'ai considéré mon oreille comme un muscle et mis à contribution la mémoire cachée de mon cerveau.

En premier j'ai voulu retrouver les bruits qui m'étaient familiers, aussi bien à la maison qu'en voiture ou en promenade dans la nature.

Ensuite je me suis axé sur la télévision, le téléphone (filaire et portable).

Enfin sur la musique.

Ce travail se faisait par des séances d'une heure environ tous les jours. Lorsque j'avais un doute, je demandais à mon entourage le soir de me confirmer si mes impressions étaient correctes.

Le plus délicat a été le téléphone, mais après réglage des combinés, du portable et en affinant le réglage en sensibilité et volume de l'implant, il n'y a plus maintenant de problèmes.

J'ai pu mener à bien cette rééducation grâce à l'aide et aux conseils de toute l'équipe implant.

Bien sûr, tout n'est pas parfait et nécessite beaucoup d'efforts, mais le résultat obtenu en est notre récompense.

Du fait de ma surdité (officieusement bien sûr), j'ai perdu mon travail en juillet 2009 et depuis mars 2010 je suis à la retraite.

Ayant souffert au travail de cette ségrégation dont sont victimes les malentendants et étant habitué au contact avec les dirigeants d'entreprise, je souhaiterais agir en faveur de l'intégration des malentendants dans la vie professionnelle.

Merci encore à toute l'équipe implant de l'hôpital Avicenne et aux membres du bureau de l'AIFIC pour leur dynamisme et gentillesse qui aident réellement les implantés à un retour à une vie normale.

Maintenant à 60 ans, je peux faire à nouveau des projets.

Alain LOREE

## II. LES SPECIALISTES A NOTRE ECOUTE

### EMILIE VORMES

*Françoise Lantuejoul, notre présidente d'honneur, a bien voulu interviewer pour notre bulletin Emilie Vormes, avec qui, il y a une dizaine d'années, les plus « vieux » d'entre nous ont eu le plaisir de travailler leurs exercices d'orthophonie. Nous sommes toujours heureux de la rencontrer dans les couloirs du Service ORL et nous apprécions beaucoup son travail pour la lettre de l'IFIC.*

FL : Bonjour Emilie, merci de vous présenter.

EV : Je m'appelle Emilie VORMES, je suis orthophoniste depuis 1977; j'ai eu le temps d'explorer tous les aspects de l'orthophonie en libéral et en institution.

FL : Depuis quand travaillez vous dans le service ORL de l'hôpital Avicenne, et en particulier dans le service du professeur Frachet ?

EV: Je travaille à l'hôpital Avicenne depuis 1982 en ORL, et depuis 1986 avec le professeur Frachet.

FL : Vous avez donc connu les premiers implants cochléaires à Avicenne ?

EV : Oui, j'ai eu la chance de participer à cette période d'ébullition où tout était à inventer ! Et c'était une victoire à chaque fois qu'un patient ré-entendait.

C'était une chance partagée : chance pour les devenus sourds, et chance pour nous de vivre cette période!

J'ai également assisté à la période conflictuelle avec "les sourds en colère".

Petit rappel : les sourds gestualistes étaient et sont toujours contre la pose d'un implant cochléaire, ceci au nom, je cite : "du non respect de leur ethnie".

En 1994, j'ai participé à une conférence de consensus qui avait fixé des limites d'âge et d'audition pour les implantés cochléaires. Ex : les enfants ne devaient pas être implantés



avant 4 ans. Aujourd'hui on pose des implants cochléaire aux enfants à partir de 9 mois !

FL : Que faites-vous maintenant ?

EV : Actuellement je participe à un groupe européen de travail sur les tests d'audiométrie vocale, et je suis aussi déléguée par le service à la Mission Handicap de l'APHP, en tant que « référente surdité ».

Je suis également rédactrice en chef de la lettre de l' I.F.I.C.

FL : Quel est votre avis sur l'évolution de l'implant cochléaire ?

EV : Les prothèses ne cessent d'évoluer donc l'implant suivra. On n'arrête pas le progrès électronique !

On connaît de mieux en mieux les mécanismes corticaux, donc on arrivera à créer une stratégie encore plus efficace.

FL : Votre conclusion ?

EV : J'ai aimé être en contact avec les personnes implantées, j'ai aussi participé en 1995 à la naissance de l'A.I.F.I.C. à laquelle je souhaite longue vie !

FL : Merci Emilie de nous avoir accordé un peu de votre temps.

FL



### III. TEMOIGAGES

#### 1. Jacqueline

Je suis née en 1949 au château de Villers-lès-Nancy... en fait dans le parc, mon père en étant le garde-chasse...

Lieu propice pour voir les bonnes fées se pencher sur mon berceau, ...sauf qu'une Carabosse s'est glissée entre elles et a entrepris un travail long et pernicieux... à peine perceptible, pervers... elle a dû ricaner en me voyant trébucher sur les notes de musique; les dictées de notes au collège, quelle souffrance ! J'écrivais n'importe quoi sur la portée ...sous les yeux réprobateurs de notre chère professeure qui me prenait tout simplement pour une fieffée fumiste...

Les années se succèdent, je passe un audiogramme pour ma titularisation dans l'Education Nationale en 1981 ...stupeur, ...de nombreuses fréquences ne me parviennent pas... !

Pas grave : « Vous serez quitte pour supporter le bruit de vos élèves ! » me rétorque-t-on.

Et c'est en 1985 que j'ai commencé à prendre conscience d'un sérieux problème auditif : la sonnerie du téléphone ne me parvenait plus quand je me trouvais dans une autre pièce et surtout j'avais de plus en plus de mal à suivre une conversation dans le bruit et que dire des « bonjour ! » lancés dans mon dos auxquels je ne répondais pas... et qui ont évidemment causé l'animosité de certaines personnes... !

Après bien des tâtonnements de divers médecins, je suis dirigée vers un ORL de Dijon qui, enfin, me fait passer des examens cliniques, le verdict tombe : grave problème de l'oreille interne qui me conduira progressivement vers la surdité ...

La cause ? Jamais je ne le saurai ! ... Les différents médecins consultés n'ont jamais pu me le dire ...Il y avait bien un grand-père maternel qui faisait tout répéter et qui nous a quitté encore jeune, mais aucune certitude quant à sa surdité, alors la légende de ma « bonne fée » me convient bien !

Me reviennent en mémoire mes performances musicales, mes audiogrammes stupéfiants ...ceci a eu un effet sur mon comportement en tant que

pédagogue... observer et être à l'écoute des enfants qui m'étaient confiés... l'échec scolaire a toujours un vice caché !

Au début, j'étais dans le déni et puis la cinéphile que je prétendais être à l'époque ne pouvait plus profiter du dialogue d'un film !

Au début des années 90, je me décide à prendre rendez-vous auprès d'un audioprothésiste et je suis appareillée des 2 oreilles.

La pathologie évoluant, je ne trouvais plus d'appareils auditifs palliant ma malentendance sévère.



Je rappelle, qu'à l'époque, j'étais professeur des écoles en maternelle et je ne voulais absolument pas cesser mon travail pour cause d'invalidité. J'ai eu la chance d'avoir de super inspections. J'avais beau « tambouriner » mes problèmes auditifs, mes charmants inspecteurs ou inspectrices me rétorquaient qu'ils ne se faisaient aucun souci pour moi, ni pour ma

classe. Moi, je traduais « Débrouille-toi, ma grande, on a d'autres chats à fouetter ! » Il ne me restait plus que mes yeux pour pleurer ou plutôt pour voir.

Quand on se retrouve seule avec un énorme problème, il est indispensable de développer des « stratégies de survie », les arts plastiques sont venus à mon secours.

Mais il fallait répondre aux obligations des programmes officiels. Je me suis donc mise à construire des projets pédagogiques me permettant d'obtenir des intervenants dans ma classe, un peu dans tous les domaines, mes matières préférées interférant avec les apprentissages fondamentaux : arts plastiques, sciences, musique. J'ai pu travailler en partenariat notamment avec le Musée d'Art Contemporain de Vitry, quand celui-ci était encore en construction !

●●●

J'ai toujours eu une classe très ouverte, travail en décroisement avec mes collègues, utilisation maximum de Nadia, notre « emploi jeune », notamment pour les séquences langage, accueil de stagiaires, déplacement vers les bibliothèques, les médiathèques. Je ne me trouvais pas souvent seule dans ma classe, donc j'étais très « assistée ».

L'action, les gestes, les rituels induisent la parole spontanée des enfants il n'était pas très difficile pour moi d'écouter, d'entendre, et de répondre à leur demande.

En maternelle, nous ne sommes jamais assis à nos bureaux, j'étais donc toujours très près de mes petits, l'une des inspectrices m'a dit en riant : « On dirait une mère poule avec ses poussins ».



D'autres stratégies très classiques m'ont beaucoup aidée avec des consignes très précises données aux enfants : prise de parole non anarchique, à tour de rôle ; regarder la personne à qui l'on s'adresse ; parler suffisamment fort en articulant. En somme tout ce qu'un jeune écolier doit apprendre durant sa scolarité.

De ma vie professionnelle, je retiens que ce sont les enfants qui m'ont vraiment aidée en adhérant complètement à tous mes projets, ils prononçaient aussi bien Picasso, Kandinsky ou Dubuffet que bonjour ou bonsoir.



J'ai beaucoup ri un jour où un enfant n'arrêtait pas de m'appeler « maîtressseu... » et son voisin lui a conseillé « mais arrête d'appeler Jacqueline comme ça, tu sais bien qu'elle est sourde d'une oreille ! » En fait c'était les deux qui étaient atteintes.

Peu à peu cela devint obsessionnel. Je glissais inexorablement vers l'enfermement et la dépression. Et puis tout s'est aggravé pendant l'année scolaire 2005-2006 : toutes mes « techniques » compensatoires étaient devenues quasiment inefficaces... Il fallait prendre une décision !

Mon audioprothésiste me fait part alors des performances des implants cochléaires ; j'ai presque tout de suite été d'accord, malgré mes

doutes de l'époque (les implants avaient parfois mauvaise presse) et surtout étaient et sont encore mal connus, pas toujours très bien perçus.

De toute façon, je n'avais plus rien à perdre et plus d'autre alternative, c'était les implants ou l'arrêt de mes activités professionnelles.

Un rendez-vous est pris auprès de notre très cher professeur Frachet; je m'attaque à la lecture labiale avec Emilie Ernst et je suis opérée en sept. 2006, branchée en octobre, le jour de la Saint Bruno. Cela ne vous dit rien ?

Pure coïncidence évidemment et qui fait suite à mon merveilleux conte de bonnes et mauvaises fées !

La rééducation a fait le reste. Aucune angoisse, aucun stress, je sais que je suis en bonnes mains et je vis ça comme une merveilleuse aventure, une renaissance, qui m'a fait connaître des personnes géniales, retrouver mon autonomie. Je peux téléphoner, aller au cinéma et à l'opéra en profitant des sous-titres, à divers concerts où la vision de l'orchestre permet une excellente rééducation musicale, écouter les oiseaux chanter sur mon transat au soleil et accepter à nouveau les invitations à des soirées, ce que je redoutais terriblement et refusais la plupart du temps avant mon implant !

Mon implant m'a permis de continuer à enseigner pendant encore 4 ans et à rire des bons mots de mes petits. Que du bonheur !

Je tiens ici à rendre hommage et à remercier le professeur Frachet évidemment, mais aussi Emilie Ernst et Marion Pietri, auxquelles je dois beaucoup. Faire la connaissance de nombreux implantés tous plus formidables les uns que les autres est aussi une expérience positive, ainsi qu'adhérer à présent à l'association ; son caractère accueillant et convivial en sont une qualité indéniable !



Mon mot clé, c'est rebondir et n'ayant pas manqué d'air jusqu'à aujourd'hui, cela reste ma ligne de conduite, c'est pourquoi étant complètement sourde de l'oreille non implantée, je souhaite aller plus loin encore et vaincre le déséquilibre que cela provoque. J'attends beaucoup de mon futur deuxième implant.

Jacqueline Poirot

## 2. Monique Perrocheau

*Le témoignage ci-dessous est un peu particulier. Il se présente sous la forme d'une interview diffusée sur une Radio locale d'Angers (RCF Anjou) dans le cadre d'une série thématique en rapport avec le handicap et sous le titre : « Initiative : les malentendants et les devenus sourds ».*



En scène : L'animateur-journaliste : Louis Coquin (LC)

Le témoin du jour : Monique Perrocheau (MP)

Une conseillère technique en matière de déficiences auditives : Dominique Daniel (DD)

L'animatrice du pôle « handicap » d'Angers : Nathalie Doubliez (ND)

Catherine Heroguel prenait des notes sur ordinateur, Vincent Jaunay, capable de suivre aisément l'interview grâce à ses implants, a revu le tout. Il nous a transmis un texte qui nous a permis de mieux connaître sa compagne, Monique, et d'apprécier les échanges qui se sont déroulés dans le studio. Ainsi, autour du témoignage de Monique, se greffent des interventions intéressantes sur l'aide humaine, la lecture labiale, la voix des déficients auditifs, les problèmes de la communication.

-----  
Avant de laisser la parole au témoin du jour, l'animateur (LC) s'adresse d'abord à la conseillère technique (DD) qui explique son travail :

**DD :** « On est là pour faciliter l'insertion professionnelle de la population de sourds et malentendants et pour apporter une accessibilité dans tout ce dont la personne peut avoir besoin afin de participer pleinement à la vie professionnelle, sociale et familiale. Je travaille dans un organisme dépendant de la Mutualité Française Anjou-Mayenne, qui se nomme Itinéraires-Déficiences Sensorielles, autour duquel gravitent d'autres services pouvant apporter des réponses encore plus

spécifiques en fonction des besoins ».

**LC** s'adresse ensuite à l'animatrice du pôle « handicap » d'Angers : « Merci pour le travail que vous faites en préparant ces émissions qui illustrent le partenariat de la Direction Santé Publique de la ville d'Angers et RCF Anjou. La sensibilisation sur le handicap a une très grande importance. Donc, nous allons maintenant nous tourner vers notre témoin du jour : Monique, racontez-nous votre surdité ! »

### ► MONIQUE EST DEVENUE MALENTENDANTE A 10 ANS

**Monique** (M. très émue...) : J'ai 67 ans. A l'âge de 10 ans, j'ai fait une primo-infection, compliquée d'une méningite. J'ai été soignée à la streptomycine, médicament que l'on sait aujourd'hui oto-toxique. Je suis restée 7 mois à l'hôpital. C'est à la suite de cette hospitalisation que je suis devenue brusquement sourde.

J'étais très jeune et je n'ai pas compris les conséquences de ce fait nouveau, j'ai cru qu'il s'agissait de suites normales de ma maladie. J'ai passé ma convalescence chez mes parents qui m'ont mise après dans un Institut pour jeunes filles sourdes, afin



d'apprendre la lecture labiale. A cette époque, il n'y avait pas d'orthophoniste en libéral. »

**LC :** « On vous a dit que vous seriez sourde pour le restant de votre vie ? »

**MP :** « On ne m'a jamais rien dit. C'est pour ça que je croyais que ma surdité faisait partie de ma maladie. Quand je suis tombée malade, j'étais pensionnaire dans un collège pour jeunes filles entendantes. Lorsqu'on m'a mise dans cet



établissement pour apprendre à lire sur les lèvres, j'ai compris les problèmes des jeunes sourds.

A cette époque, les sourds de naissance étaient enfermés et ne sortaient absolument jamais. Ils rentraient dans leurs familles pendant les vacances scolaires, ils ne percevaient pas ce qui

se passait à l'extérieur. C'était très différent de ce qui se passe aujourd'hui. Maintenant, ils sont épanouis. J'ai beaucoup souffert de ce qui se passait dans les années 50, mais on m'a fait comprendre, que c'était un passage obligé : si je voulais retrouver ma vie d'autrefois, je devais apprendre la lecture labiale ».

### ► LA VOIX D'UN MALENTENDANT ET LA LECTURE LABIALE

LC se retourne vers la conseillère technique et la questionne sur la voix de Monique.

LC : « Monique a une voix particulière, pouvez-vous nous en donner les raisons ? »

DD : « C'est vrai que lorsqu'on devient sourd ou malentendant, on a des difficultés pour contrôler sa voix, pour la positionner comme nous le faisons. Les entendants ont un retour auditif qui permet d'ajuster, de contrôler. Un devenu sourd doit travailler pour essayer de conserver sa voix, pour bien prononcer, le travail de l'orthophoniste est alors très important. Monique a certainement dû beaucoup travailler pour conserver sa voix et une articulation qui lui permettent d'être performante, ce qui est essentiel pour la communication. On ne peut malheureusement pas dire la même chose de tout le monde.

Il ne faut pas oublier que la population déficiente auditive représente, en France, à peu près 5 millions de personnes. On sait que ces 5 millions de personnes ne sont pas toutes prises en charge. Loin de là ! Il y a d'abord le coût financier, les prothèses auditives sont chères et peu remboursées. De plus, la population des déficients auditifs est mal identifiée. Nous n'avons pas d'indication visuelle. On se rend compte de difficultés à communiquer qu'au

moment où on entre en relation avec la personne malentendante ou sourde. Souvent, elle s'exprime bien, mais la difficulté survient lorsqu'elle doit réceptionner le message de son interlocuteur. Elle cherche à lire sur les lèvres et on s'aperçoit que la lecture labiale est très difficile et qu'elle a des limites, puisqu'on peut dire qu'un déficient auditif n'arrive, en moyenne, à capter que 30 à 40 % du message. Ce qui implique qu'à côté il faut établir des stratégies de compensation. Il ne faut pas oublier que nous, bien entendants, nous avons tendance à parler vite, à ne pas regarder forcément notre interlocuteur, et qu'il y a des mots dans la langue française qui peuvent se lire sur les lèvres de la même manière, par exemple chameau et chapeau, voyez le travail que le déficient auditif doit faire sans arrêt, c'est très fatigant.

MP : « Au sujet de l'orthophonie, je voulais dire que je n'ai eu des cours que pendant 8 mois, après ce sont mes parents, ma sœur, mes relations qui m'ont soutenue et aidée, en m'indiquant si je parlais trop fort ou pas assez ! »



### ► LA VIE PROFESSIONNELLE ET SOCIALE :

LC : « Monique avez-vous pu, devenue adulte, apprendre un métier ? »

MP : « Après l'année scolaire passée à Poitiers pour apprendre la lecture labiale, je suis revenue chez mes parents, où j'ai eu des cours particuliers pour rattraper le temps perdu dans ma scolarité, puis j'ai été scolarisée normalement, je suis entrée dans un collège technique pour apprendre la couture. Mais des difficultés familiales m'ont contrainte à un apprentissage sur le tas, je prenais des cours

théoriques à la Chambre des Métiers et j'ai été reçue à mon CAP.

LC : « Vous avez été reçue à votre CAP avec la mention assez-bien, il faut le dire ! »

MP : « Je suis restée 5 ans dans un atelier, puis je me suis installée comme artisan couturier. Après, je suis restée 20 ans dans une boutique de prêt-à-porter, jusqu'à ma cessation d'activité. Je n'ai jamais eu de difficulté dans mes contacts avec la clientèle. Les échanges se faisaient en face à face. » ●●●

**PAUSE MUSICALE, ON CHANGE DE SUJET... :**

### ► LES AIDES HUMAINES ET MATERIELLES

**LC :** « Il faut signaler la présence dans notre studio de Catherine Herogel, preneuse de notes. Qu'est-ce qu'une preneuse de notes ? »

**DD :** « Une preneuse de note est une personne indispensable pour les déficients auditifs, sa profession entre dans le cadre des aides humaines à la communication qui ont été créées par la loi de février 2005. Tout ce qui est dit est transcrit et peut être projeté sur un écran. Ainsi la personne malentendante suit facilement la conversation. Cette transcription est indispensable dans le cadre de conférences, de cours fréquentés par les déficients auditifs ; elle peut être utilisée dans des cas individuels comme aujourd'hui. La preneuse de note doit avoir une bonne maîtrise de la langue française et un excellent rendement face à son clavier. Une formation sérieuse est nécessaire. »

**LC** revient vers Monique :

**LC :** « Monique, vous avez eu une vie professionnelle normale, mais chez vous, comment vous débrouillez-vous ? »

### ► L'IMPLANT COCHLEAIRE

**LC :** « Monique nous dit que son compagnon est implanté, mais elle aussi, relativement récemment. C'est vrai que l'implant cochléaire pour les personnes devenues sourdes est un gros progrès et un grand espoir. »

**MP :** « Je suis implantée depuis 18 mois ; l'implant a été activé petit à petit, car après

**MP :** « D'abord, j'ai un doublage de la sonnette de la porte d'entrée par un flash lumineux, de même pour le téléphone, que je n'utilise pas encore, hélas ! Et le fax que j'utilise beaucoup. Je regarde les émissions sous-titrées de la télévision, je les ai attendues longtemps ! Et puis il y a internet et sa messagerie... »

**LC :** « Et votre vie de femme, vos relations, vos amis, votre vie affective et amoureuse : vous avez un compagnon ? »

**MP :** « Cela a été très difficile au début. Je n'avais rencontré que quelques sourds de naissance. Je n'ai commencé à aller vers les devenus sourds que vers l'âge de 40 ans. Avant, j'étais très isolée. Mon compagnon est devenu-sourd implanté. Il a des possibilités de communication beaucoup plus importantes que moi. C'est vrai que la vie d'une personne sourde est difficile. Mais ça dépend de soi-même.

Peu à peu j'ai repris confiance en moi. »

55 ans de surdité, il était hors de question que j'entende des bruits trop forts. Les progrès sont très progressifs, aujourd'hui j'entends les bruits ambiants, depuis quelque temps j'entends les intonations des voix qui accompagnent la lecture labiale, les rires, d'habitude je croyais que c'était de simples sourires !

*Dernière minute : Dans son interview Monique a donné encore bien d'autres détails sur la joie, l'émotion qu'elle a ressenties avec tous ces bruits retrouvés...*

*MAIS, nous n'en dirons pas davantage parce que nous avons appris que, depuis quelque temps, la situation de Monique s'est dégradée, la ramenant au début de ses réglages.*

*Nul pour l'instant n'a su expliquer ce qui s'est passé... Nous ne pouvons que joindre nos vœux chaleureux à ceux de son entourage pour un retour rapide vers cette époque de joyeuses découvertes !*

VJ et HB



Vincent et Monique

## IV. LES ACTIVITES DE L'AIFIC

### 1. LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DU BUCODES DU 17 OCTOBRE 2010

Etaients présents pour l'AIFIC, l'administratrice, élue pour représenter notre association, ainsi que Gilles, membre de notre CA, très investi dans le travail prioritaire du BUCODES portant sur les appels d'urgence.

L'ordre du jour a été suivi fidèlement. Tout d'abord un tour d'horizon sur l'état des finances : le BUCODES retrouve peu à peu, en réduisant tous les frais, un équilibre qui avait été compromis.

Les responsables se félicitent de la jonction des deux magazines Résonnances et Caravelle. Il va falloir lancer une consultation pour trouver un nom commun à ces deux magazines.

Les membres du bureau se sont partagé le travail de fonctionnement de l'association et la présence dans les grosses structures où il est nécessaire d'avoir un représentant. Par exemple à l'UNISDA (Union nationale pour l'insertion des déficients auditifs), à la CNSA (Caisse de Solidarité pour l'Autonomie) ou au Comité d'Entente, collectif d'associations de personnes handicapées.

Les diverses Commissions ont présenté le compte rendu de leur travail.

La commission ACA, la Commission Internationale, la Commission MDPH, la Commission Boucle Magnétique et la Commission Implants Cochléaires dont la responsabilité avait été confiée à l'administratrice issue de l'AIFIC, qui déplore le peu de réaction des membres de cette commission et la difficulté à trouver des sujets de recherches, après l'abandon de la rédaction du Livre Blanc sur l'implant cochléaire entrepris par l'ancienne équipe du Bucodes. Il y a un projet de création d'une Commission de techniciens de l'écrit.

L'association Cochlée Bretagne a présenté son argumentaire pour être agréée parmi les associations membres du BUCODES. Elle a été élue à l'unanimité. Le Bucodes réunit donc actuellement 28 associations.

Dates du prochain CA : 5 février, et prochaine Assemblée Générale, ouverte à tous : 3 avril 2011.



... dépasser le handicap auditif

### 2. LE NUMERO D'APPEL D'URGENCE

Fin octobre, nos adhérents internautes ont été sollicités pour répondre à une consultation nationale lancée par l'ARCEP (Autorité de Régulation des Communications Electroniques et des Postes). Il s'agissait de répondre si nous souhaitions ou non que soit utilisé le N° 114 pour relayer les appels d'urgence réservés aux malentendants. Privés d'information, sans connaissance particulière, nous étions tentés de ne pas répondre ou de répondre d'accord pour le 114, puisque cette haute autorité semblait le recommander !

Mais les choses sont beaucoup plus compliquées que cela ! Tout remonte à la loi de février 2005 portant sur l'égalité des chances et des droits, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. Le décret d'application concernant les appels d'urgence accessibles prévoyait une mise en service au 1<sup>er</sup> janvier 2010. Or, à cette date, rien n'était fait !

Des comités, des sous-comités ont pourtant été créés. Un important travail de recherche a été entrepris par l'Université de Grenoble qui doit étudier tous les différents médias (voix, texte, vidéo) pour être en contact avec les appels de la population sourde. Cette étude risque de ne pas aboutir avant plusieurs années, car les moyens techniques (réseaux, terminaux) et



humains (transcripteurs, interprètes) n'existent pas encore !

En revanche le fax ou les SMS ne demandent ni transcripteur, ni réseaux de grande capacité. Ils peuvent être mis en œuvre dans des délais relativement réduits.

Un Comité national ad hoc a d'abord commencé par travailler sur la création d'un centre national de relais chargé de la réception et de l'orientation des appels d'urgence par fax; Pourquoi par fax ? Cette orientation paraît tout à fait irrationnelle. Qui se promène avec un fax ??? Simplement il apparaissait que le fax était plus sûr que les SMS qui parfois arrivent en retard (1 sur 1000 dit-on !).

Cette position a suscité de vives réactions, notamment de la part du BUCODES qui a insisté pour l'utilisation rapide des SMS.

S'en est suivie une nouvelle interrogation sur les mérites des différents numéros à 3 chiffres à utiliser, qu'il est impossible de reproduire ici ! D'où la consultation évoquée ci-dessus. Le Bucodes a fait savoir qu'il ne comprenait pas pourquoi le numéro choisi n'était pas le 112, déjà utilisé dans d'autres pays européens.

A suivre....

HB



### 1. NOTRE HUITIEME CAFE LITTERAIRE

Le 12 juin fut la date de notre dernière rencontre, avant de nous envoler vers des vacances estivales très attendues !

A chaque café littéraire, la surprise est de mise... Que seront les livres présentés ? C'est le suspense !

Nous commençons par LE VOYAGE DANS LE PASSE de Stefan ZWEIG, paru aux Editions Grasset. En voici le résumé : Louis, jeune homme pauvre, s'éprend de l'épouse de son riche bienfaiteur, laquelle l'aime également. Louis part au Mexique en mission. La guerre de 39/45 éclate. Ils seront séparés 9 ans. Leur amour aura-t-il résisté ?

Resté inédit en français jusqu'en 2008, ce roman est à la fois bouleversant, subtil et sensuel.

Autre roman, autre thème : TU ENFANTERAS DANS LA DOULEUR de Morton THOMSON, chez Presse Pocket. Nous y suivons le combat, au XVIIIème siècle, d'un jeune médecin découvrant l'origine de la fièvre puerpérale qui provoque tant de décès chez les jeunes accouchées et leur enfant. Il tentera de faire admettre que le manque d'hygiène en est la cause, mais fut traité de fou et se suicida en s'inoculant le virus de la fièvre puerpérale. Sujet très émouvant !

Nous passons à un autre livre intéressant : LE SERGENT DANS LA NEIGE de Mario RIGONI STERN en livre de Poche. Présenté comme un roman, cet ouvrage est un témoignage bouleversant où l'auteur dont l'écriture ressemble à celle de Primo LEVI, est un chasseur alpin italien pris dans la tourmente de la dernière guerre. Pourchassé par les Russes, il luttera avec ses compagnons contre le froid (il fait -40°), la faim. Bel exemple de lutte pour survivre de cet auteur considéré comme l'un des plus grands écrivains italiens. On citera également de lui LE VIN DE LA VIE aux éditions La fosse aux ours : hymne à la nature, dans un style poétique.

L'agréable pause goûter permet de continuer les discussions sur les thèmes abordés.

Nous reprenons, néanmoins, rapidement.

Les années 60 ? Vous en souvenez-vous ? L'écrivaine Annie ERNAUX s'est lancée dans une entreprise proustienne à remonter le temps. Dans son ouvrage LES ANNEES paru chez Folio,

l'auteure, à partir d'une photo d'une petite fille, écrit à la 3ème personne l'aventure de ces mythiques années 60 : la voiture, la télévision, la pilule, les droits des femmes et bien d'autres choses...

A la suite de cela, les conversations débouchèrent sur le thème de ces belles années qui ne reviendront plus !

Nous passons au bouleversant récit de Philippe GRINDBERG : dans LE SECRET, paru en Livre de Poche. L'écrivain, persuadé qu'il a un frère, raconte avec pudeur la véritable histoire de ses parents qu'il découvre dans sa quinzième année. Ils étaient à l'origine beau-frère et belle-soeur et s'aimaient en secret. Lors de la guerre 39/45, ils réussirent à passer en zone libre alors que l'autre partie de la famille, leurs conjoints respectifs et le fils de l'un d'eux, périrent dans l'enfer d'un camp de concentration. Ce livre rare qui a reçu le Prix des lectrices de ELLE est un témoignage sur la culpabilité et le mensonge, parfois le seul moyen que les estropiés de la vie utilisent pour ne pas sombrer.

Autre sujet sur la guerre, le 3ème de ce café : LE TUNNEL d'André LACAZE, en Poche également. Un terrible et fort témoignage sur la construction d'un tunnel stratégique à la frontière de la Yougoslavie avec 2500 déportés du camp de Matthausen dont 300 survécurent, soudés par une force morale exemplaire pour tenir tête aux kapos. André LACAZE était un ancien rédacteur de Paris Match et directeur de la rédaction de RTL. Son livre paru en 1978 reçut le Grand Prix des Maisons de la Presse.

Nous concluons ce café avec un livre, qui nous emmène au coeur de l'Afrique profonde du XIXème siècle, au temps des explorateurs. LE DERNIER VOYAGE DU REVEREND de Nigel BARLEY, chez Payot, est un roman qui se situe au Niger, où un révérend tente de christianiser la population après avoir éradiqué la corruption, le cannibalisme, les superstitions, l'esclavage et la polygamie ; tout cela au péril de sa vie et en accumulant les malchances.

C'est fini ! Que de sujets évoqués, toujours dans cette ambiance si sympathique !

Nous nous donnons rendez-vous pour le café littéraire de la rentrée.

## 2. NOTRE NEUVIEME CAFE LITTERAIRE



Lors de notre rencontre du 13 novembre dernier, 7 livres furent présentés.

Tout d'abord : LA MORT HEUREUSE d'Albert CAMUS.

Publié après sa mort, le premier roman de ce grand écrivain, qu'il commença à l'âge de 23 ans, fut travaillé, corrigé et retravaillé pour être abandonné au profit de L'ETRANGER. Mais ce premier ouvrage fort attachant est riche de très belles descriptions où le héros Patrice Mersault (clin d'oeil à celui de L'ETRANGER : Meursault) tue un homme riche et infirme. Grâce à l'argent volé et à son profit, P. Mersault atteindra la mort heureuse qu'il souhaitait.

Nous passons à Eric FAYE, écrivain méconnu des autres participants, mais ayant récolté un certain nombre de Prix Littéraires : Le Prix des Deux Magots (1998), le Prix Unesco (1999) et le Prix François Billeldoux (2008). L'intervenant qui nous présente cet écrivain avait lu, il y a une quinzaine d'années, PARIJ de cet auteur et avait trouvé le livre passionnant. C'est pourquoi il nous apporte NAGAZAKI, qui vient d'obtenir le Grand Prix du Roman de l'Académie Française. Ce roman, inspiré d'un fait divers, relate comment un Japonais, convaincu qu'une intruse habite chez lui, finit par installer des caméras pour en avoir la certitude.

D'un registre différent, MARTHE ET MARTINE, aux éditions des Arènes, relate la vie de deux amies d'enfance; l'une française, l'autre allemande. Elles se sont rencontrées lors de leur sixième année en 1902 à Colmar et ne se quittèrent qu'à leur décès en 2001. C'est la journaliste Pascale HUGUES, leur petite fille, correspondante du journal le Point à Berlin qui raconte l'histoire de ses grand-mères paternelle et maternelle à travers l'histoire de l'Alsace, allemande avant 1914.

Puis nous fut présenté par une nouvelle venue à notre Café Littéraire LES DERNIERS JOURS DE STEFAN ZWEIG par Laurent SEKSIK chez Flamarion. Ce roman mêle le réel et la fiction en restituant les derniers mois de la vie de ce grand écrivain autrichien, qui, après avoir fui son pays, l'Angleterre et les USA, se suicida à Petropolis le 22 février 1942 avec sa jeune épouse. Il était

dépressif et épouvanté par la deuxième guerre mondiale.

Jack KEROUAC et son « livre monument » : ROUTE 66, chez Gallimard, nous raconte ses pérégrinations en sillonnant les Etats-Unis avec ce que cela comporte de rencontres éphémères, de femmes de passage, de beuveries, de désillusions et de plaisirs. Ouvrage qui par ailleurs annonça la Beat génération et le film Easy Rider avec Peter Fonda et Dennis Hopper.

LA LETTRE ECARLATE de Nathaniel HAWTORNE, chez Folio, est un roman qui nous transporte à Boston de 1642 à 1649, au coeur de l'Amérique puritaine de l'époque. L'auteur (1804/1864), probablement marqué par son arrière grand-père, magistrat lors du procès des sorcières de Salem, raconte le parcours d'une femme condamnée à tort par la société, laquelle lui reproche d'avoir eu une relation adultérine avec un homme du village dont elle porte l'enfant. Eloignée de la ville et obligée de porter sur sa poitrine la lettre A pour Adultère, elle mène une vie misérable. Son mari finit par revenir d'une longue absence et n'aura de cesse que de trouver le coupable, à savoir le pasteur qui, rongé par la culpabilité et cloué au pilori, avouera sa faute.

Nous terminons par un roman également situé au XVIIème siècle, mais cette fois-ci à Delft, en Hollande. LA JEUNE FILLE A LA PERLE de Tracy CHEVALLIER, en Livre de Poche, est une fiction axée sur le tableau du même nom peint par Vermeer. On ignore l'identité du modèle, mais l'auteur imagine joliment qu'il s'agit d'une des servantes du peintre. Tout de suite le lecteur plonge dans l'univers hollandais de l'époque avec force détails, notamment, en ce qui concerne la préparation des couleurs d'un tableau.

Mais, il n'est pas loin de 18 heures. La fatigue se lit sur nos visages. Ce café littéraire, riche de conversations à bâtons rompus a mis notre cerveau à rude épreuve, quel plaisir, cependant, de pouvoir suivre, grâce à l'implant.

FG

### 3. POUR LES AMATEURS DE CINEMA



Pour beaucoup d'entre nous, une fois implantés, pouvoir retourner au cinéma est loin d'être évident.

Nombreux sont ceux qui se contentent de voir des films étrangers, afin de profiter du sous-titrage. Beaucoup de salles, à Paris, offrent une telle possibilité. Toutefois cette solution s'accompagne d'une grande frustration, puisqu'on ne peut pas voir les films francophones qui représentent environ la moitié de la production.

Il y a bien chaque année deux ou trois films français projetés avec un sous-titrage en français, par exemple au MK2 Quai de Seine ou à l'Arlequin, mais cela demeure nettement insuffisant et totalement confidentiel.

Je suis implanté depuis plus de 5 ans, et au cours des 2 premières années je ne suis allé voir que des films étrangers sous-titrés. Comme j'étais de plus en plus frustré d'être privé régulièrement de films français, j'ai fini par me décider à tenter l'expérience : Aller voir tous les films sans restriction. D'autant plus que nouvellement retraité, j'avais désormais davantage de temps à consacrer à mes loisirs. En achetant la carte UGC illimité, pour un coût de 20 € par mois, j'ai mis le pied à l'étrier. Depuis lors, je vais au cinéma plusieurs fois par semaine.

Au début, j'ai choisi d'aller uniquement dans les salles équipées de la boucle magnétique. Mais il y en a fort peu à Paris, et généralement le système fonctionne assez mal. Par exemple au cinéma UGC Ciné Cité du Forum des Halles, dans aucune des 19 salles je n'ai réussi à utiliser la boucle magnétique.

Après de multiples essais infructueux et des discussions avec les techniciens, j'ai vite compris que l'accueil des malentendants n'était pas un souci prioritaire.

En revanche au MK2 Bibliothèque toutes les salles sont équipées et fonctionnent à la demande. J'ai donc pris l'habitude de m'y rendre pour les films français. Et puis un beau jour, j'ai eu la surprise de constater que j'entendais encore mieux sans faire usage de la boucle magnétique. Et depuis je ne m'en sers plus. Il faut reconnaître que dans ce cinéma l'acoustique est excellente.

Très vite j'ai d'ailleurs fait le choix d'essayer de me passer des aides extérieures, pour obliger mon audition à progresser sans cesse. Chez moi j'écoute la télévision sans télétexte, ni boucle magnétique et ça marche assez bien.

Au cinéma j'arrive à comprendre entre 50 et 80 % des dialogues, ce que je trouve déjà très encourageant. Tout dépend du timbre de la voix des acteurs, de leur façon de parler, certains parlant trop vite, ou trop faiblement, d'autres n'articulant pas suffisamment. La présence d'une musique de fond parasite souvent la bonne compréhension des paroles. J'ai remarqué également qu'avec les anciens films du patrimoine, en général l'audition est rendue très difficile à cause de la mauvaise acoustique des petites salles Art et Essais et d'une sonorisation avec les techniques d'enregistrement anciennes.

Il faut savoir également que chaque semaine 8 à 12 nouveaux films (parfois davantage) sont projetés dans les salles de cinéma à Paris. Tous ces films ne restent que très peu de temps à l'affiche. Quelques-uns seront ensuite projetés dans des salles plus petites, à l'acoustique incertaine, tandis que les autres disparaîtront. Voilà pourquoi, tel un chasseur à l'affût, je sélectionne, dès leur sortie, les films français qui m'intéressent, afin de les voir tout de suite dans les grandes salles, où je sais que l'acoustique me convient.

Toutes ces réflexions font part de mon expérience personnelle sur la question. Il ne s'agit en aucun cas d'en tirer des conclusions qui seraient applicables à tout un chacun, étant donné que les difficultés d'audition rencontrées ne sont jamais les mêmes d'une personne à l'autre. En fait c'est à chacun de nous de chercher ce qui lui conviendra le mieux, pour essayer d'améliorer les résultats.

→





## Petite sélection de quelques films remarquables (même si certains ne sont plus à l'affiche)

### Films étrangers sous-titrés

#### - **Cleveland contre Wall Street** –

Un film passionnant, qui raconte l'histoire d'un procès qui aurait dû avoir lieu. En 2008, les avocats de la ville de Cleveland, aux Etats-Unis, ont assigné en justice les 21 banques responsables des saisies immobilières qui ont dévasté leur ville. Le procès réel n'ayant pu avoir lieu, on assiste alors à un procès de cinéma, dont l'histoire, les protagonistes et leurs témoignages sont bien réels.

#### - **Benda Bilili** –

Un documentaire musical enthousiasmant. Ricky a un idéal : Faire de Staff Benda Bilili le meilleur orchestre du Congo Kinshasa. Or la particularité des membres de cette formation des rues c'est qu'ils sont tous handicapés. Leurs chansons sont autant d'appels à l'espoir dans un pays plombé par la misère. Depuis les premières répétitions

en 2004 jusqu'à leur tournée triomphale dans les festivals internationaux en 2009, ce film évoque l'histoire d'un rêve devenu réalité.

#### - **Vénus noire** –

Un film dur, très réaliste, qui raconte l'histoire tragique de cette Sud-Africaine, surnommée « La Vénus Hottentote », exhibée à Londres, puis à Paris, au début du XIXème siècle, comme un phénomène de foire. Etudiée, mesurée, elle sera pour finir disséquée par les scientifiques de l'époque, sous la direction de Georges Cuvier, dont les propos racistes nourrissent le discours pseudo-scientifique. Déjouant toute forme de voyeurisme, Abdellatif Kechiche redonne à cette femme meurtrie toute sa dignité. Une œuvre remarquable .

---

### Films francophones, sans sous-titrages

#### - **Des hommes et des dieux** –

Un film bouleversant, récompensé au Festival de Cannes 2010, qui raconte les derniers mois, de 1995 à 1996, de 7 moines cisterciens qui font le choix d'aller jusqu'au bout de leur engagement et de rester avec le peuple algérien, dans la tourmente sanglante de la guerre civile, malgré le danger qui les menace. On vit au quotidien leurs hésitations, leurs peurs et leur courage. Un film profondément humaniste et fraternel.

américaine (Kristin Scott Thomas) découvre que l'appartement qu'elle occupe à Paris et qui appartenait à la famille de son mari a été confisqué en 1942 à une famille juive, dont la fille Sarah a peut-être survécu. Bouleversée, elle commence alors une enquête captivante, où le passé et le présent se répondent de façon magistrale. En remontant les faits elle se rend compte que le destin de Sarah est intimement lié au sien.

#### - **Illégal** –

Ce film poignant nous fait vivre de l'intérieur, avec beaucoup de réalisme, la vie cauchemardesque d'une femme sans-papiers. Depuis 8 ans cette Biélorusse et son fils vivent clandestinement en Belgique. Leur vie bascule brutalement le jour du 13<sup>ème</sup> anniversaire du jeune garçon, lorsqu'au cours d'un simple contrôle d'identité cette femme est arrêtée et envoyée, loin de son enfant, dans un centre de rétention. A partir de là, l'administration emploie tous les moyens pour tenter de l'expulser vers son pays d'origine.

#### - **La princesse de Montpensier** –

Une grande fresque de la France du XIVème siècle sous le règne de Charles IX au moment où les guerres de religion font rage. Depuis son plus jeune âge Marie de Mézières aime Henri, Duc de Guise. Mais son père l'oblige à épouser le Prince de Montpensier. Son mari étant appelé par le roi à rejoindre l'armée des princes en guerre contre les protestants, Marie se retrouve délaissée, en compagnie de son précepteur, le Comte de Chabannes. Elle va devenir malgré elle l'enjeu de passions rivales. Avec le personnage de Marie, Bertrand Tavernier a créé une magnifique figure féminine, interprétée par la jeune Mélanie Thierry

#### - **Elle s'appelait Sarah** –

Un film magnifique de dignité et d'émotion. 68 ans après la rafle du Vel'd'Hiv, une journaliste

JD

## VI. DIVERS

### 1. ILS NOUS ONT REJOINTS

*9 personnes implantées nous ont rejoints récemment à l'AIFIC. Nous sommes très heureux de les compter maintenant parmi nos adhérents :*

Mme. Akila BERKOUKCHI, Paris  
Mme. Martine COILLIAUX, Seine Saint Denis  
M. Guy CUVELIER, Seine Saint Denis  
Mlle. Maguy GARCIA, Essonne  
Mme. Liliane GREHIER, Paris  
M. Jayaraman IYER, Yvelines  
M. Robert NADEAU, Seine et Marne  
Mme. Catherine SOULIER, Paris  
Mme. Joëlle Van VINGENE, Seine Saint Denis

### 2. DES UNIVERSITAIRES SE PENCHENT SUR LE HANDICAP :

#### **"Pascal, Frida Kahlo et les autres..., ou quand la vulnérabilité devient force"**

*Lors d'une conférence présentée dernièrement à Sciences-Po, dans le cadre d'une manifestation organisée par l'Association « Femmes pour Agir, Femmes pour le Dire », Monsieur Charles Gardou, professeur à l'Université Lumière Lyon 2 a lu quelques extraits de son livre publié dans la Collection Connaissance de la Diversité qu'il dirige.*

« A travers l'oeuvre-vie de Robert Schumann, Frida Kahlo, Blaise Pascal, Jean-Jacques Rousseau, Fedor Dostoïevski, Joë Bousquet, Helen Keller et Démosthène et bien d'autres figures souvent mythifiées, Charles Gardou donne à voir la place de la vulnérabilité dans toute vie et les ressorts nécessaires pour la surmonter. Comme tant d'anonymes, ces femmes et ces hommes font subir un renversement, un retournement au handicap. Ils composent, peignent, écrivent, inventent, certes pour

s'exprimer, mais avant tout pour s'emparer de leur vie et lui rendre sa hauteur. Leurs itinéraires singuliers témoignent d'une réalité paradoxale : le handicap impose de multiples limitations et impuissances, d'indicibles détresses, des sentiments d'infériorité. Il contraint à renoncer à des aspirations, il réduit parfois en poussière des désirs et des projets, il restreint certaines capacités mais, en aucun cas, il n'obère l'ensemble des possibilités d'un être. Certaines peuvent même s'accroître. »

*A l'heure où l'on exalte la facticité, où s'affiche la loi de la force avec indécence, l'auteur rappelle combien l'oubli des valeurs de la fragilité génère mépris et exclusion. A l'instar de « Fragments sur le handicap et la vulnérabilité »*

VJ

### 3. EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT AUDITIF SUR LE SITE DE L'IFIC



L'IFIC vous propose de visiter son site [www.implant-ific.org](http://www.implant-ific.org) et de cliquer sur la zone « exercices » pour découvrir cet espace d'entraînement auditif.

Ce site sera enrichi progressivement par de nouveaux exercices. **Vous pouvez le visiter régulièrement pour les découvrir.**

Nous avons mis en place un questionnaire qui vous permettra de donner votre avis sur ces exercices.

Vous pouvez également faire part de vos questions ou observations à l'équipe de l'IFIC en écrivant à [ific@wanadoo.fr](mailto:ific@wanadoo.fr)

Si vous rencontrez des difficultés d'utilisation, ou si vous avez besoin de conseils, parlez-en à votre orthophoniste ou contactez l'IFIC.

Nous vous conseillons de **bien lire les consignes** de la page d'accueil avant de commencer l'écoute.

Pour réaliser ces exercices dans les meilleures conditions possibles nous vous proposons de suivre les consignes suivantes :

- **Trouvez le moment de la journée le plus adapté** pour l'entraînement, c'est-à-dire celui où vous vous sentez le plus disponible pour être bien concentré(e) et ne pas être dérangé(e).
- **Installez-vous dans une pièce calme et dans une position confortable face au support d'écoute.**
- **La qualité de votre perception est très dépendante de la qualité du matériel audio** que vous utilisez. Pour avoir un son de bonne qualité, il est préférable de connecter votre ordinateur à des enceintes ou à une chaîne hi-fi.
- **Testez si possible différentes situations d'écoute** : avec le réglage habituel, avec les options de réglage spécifiques si vous en avez, puis avec des accessoires si vous le souhaitez.

Pour en savoir plus sur l'entraînement auditif personnel nous vous invitons aussi à consulter notre section support. (cf contenu dans l'encadré ci-dessous)

#### **Contenu de la section « Support » : Supports d'aide à la réhabilitation auditive pour l'entraînement auditif personnel**

Vous avez bénéficié d'une implantation cochléaire et du suivi post-implant adapté à votre réhabilitation auditive.

La rééducation orthophonique est un programme d'entraînement auditif spécifique qui vise non seulement à développer le traitement analytique et global des sons de parole avec l'implant et/ou une aide auditive conventionnelle, mais aussi à développer des modes de compensation par la mise en jeu des suppléances mentales. Il s'agit ainsi de permettre à chacun de retrouver un niveau de communication satisfaisante dans la vie courante en lui donnant les moyens d'adapter ses compétences au handicap afin d'améliorer sa qualité de vie.

Chacun d'entre vous a un parcours auditif qui lui est personnel, des besoins et des attentes liés à son mode de vie et donc un vécu avec l'implant cochléaire qui est unique.

Nombre d'entre vous nous demandent de leur conseiller des supports qui pourraient être utilisés pour un entraînement personnel à domicile **en complément de la rééducation faite avec l'orthophoniste.**

Vous trouverez des supports d'entraînement dans la zone exercices de notre site et également en allant sur les liens que nous avons répertoriés pour vous.

#### 4. UN IMPLANTE CHEZ LES SOURDS SIGNANTS

*Comme tout handicap, la perte de l'audition nous met au contact d'un scandale. Pourquoi moi ? Qu'ai je fait pour mériter cela ? Suis-je puni ? Qu'attend-on de moi ? Comment vivre dans un monde aussi injuste parfois jusqu'à l'absurde ?*

*Notre ami Gilles, implanté, apprend la langue des signes française, la LSF. Cela le met au contact de la communauté Sourde au travers de ce qui la relie, cette langue gestuelle étonnante qui depuis 2005 est la langue officielle de la surdité en France.*

*Dans un texte peut-être un peu ardu, Gilles raconte sa première rencontre, en tant qu'implanté, avec le monde des Sourds. Vous laissant libre d'adhérer à une démarche quasi mystique, peut-être pourrez-vous approuver sa conclusion : « Évidemment, je ne vais pas promouvoir l'Implant Cochléaire chez les sourds signants, ni la LSF chez les implantés. Quoique... ! La communauté sourde (au sens large) gagnerait certainement à apprendre la LSF et à s'appropriier l'implant ».*



#### **En Automne, la vie prend des nuances métaphysiques.**



Tout a commencé dans l'ancien scriptorium d'Avranche. Dans le recoin sombre d'une pièce aux senteurs de bibliothèque, un rayon de lumière s'attarde sur une enluminure du Mont St. Michel. J'ai reconnu l'écriture du vieux moine copiste. « Le Verbe était tourné vers Dieu, le Verbe était Dieu, et le Verbe s'est fait chair ... ». Il s'agissait du prologue gothique de l'Évangile de Jean.

Pour l'Église Catholique, le Verbe, c'est la Parole. Or j'étais en train de la perdre, cette Parole. Mon audition n'en finissait pas de sombrer. Le jour je me débattais pour sauver les apparences d'une solitude effrayante. La nuit je me réveillais avec ce cri du fond d'un cauchemar « Le Verbe ! » J'ai cru comprendre le vieux moine : le Verbe est la clé pour retrouver la Parole. Le Verbe. Le trouver.

J'ai écumé les villes, les églises, les musées. Paris, Rome, Londres, Vienne, Prague, Venise, Bruxelles, Istanbul ... J'ai passé des journées à lire philosophes et textes sacrés, la Bible, les Confessions de St. Augustin à la frontale un soir de tempête.

Le Verbe est une référence au Logos des Philosophes Grecs, qui signifie à la fois Raison

et Parole. Les Sages l'ont très tôt associé à la grammaire sous-jacente à la Création, c'est-à-dire à la loi divine qui régit tout. Les hiéroglyphes des pyramides affirmaient qu'il présidait à la destinée des Dieux. Les Néoplatoniciens l'ont élevé au rang de monothéisme. Au temps du Christianisme naissant, certains ont voulu le reconnaître en Jésus, un homme encore inconnu et pas encore Dieu. Le débat sur le Verbe a fait rage pendant des siècles, on s'est insulté, excommunié, tué. L'empereur Constantin fatigué aurait même lâché que certaines questions ne devraient pas être posées. Alors que Byzance tombait sous les coups des Turcs le 29 mai 1453, on en discutait encore à Sainte Sophie. Et 505 ans plus tard jour pour jour, je naissais avec cette question fatale pour destin.

Mon regard vieillissant s'accoutumait à certaines choses. Au Kunsthistorischen Museum de Vienne, devant le tableau « la Tour de Babel » de Bruegel l'Ancien, je voyais la Parole devenir folie en voulant atteindre Dieu. C'est un « Viva la Parola ! » sacrilège qui a scellé en 1880 l'Interdiction de la Langue des Signes. Le film « Les Enfants du Silence », repris par Emmanuelle Laborit au théâtre de l'IVT, a pour titre original « Children of a Lesser God » les Enfants d'un Moindre Dieu. Et comme Dieu parle en Signes, j'ai cru bon de l'apprendre, la Langue des Signes.



Ce jour-là, j'ai répondu à l'invitation du Mouvement des Sourds de France.

René, le Président, m'attendait. Après les salutations d'usage, il me lance à la hussarde « Alors, ce Verbe ! » Je m'étrangle « Tu sais donc » ? « Bien sûr, penses-tu, j'ai failli être curé ! Viens les voir ». Dans la salle attenante se trouvaient environ 60 Sourds de la génération à avoir bien connu l'Interdiction. René me présente, moi, l'étranger, l'implanté, le « traître » comme ils disent. Grand silence gêné. Hésitant, je leur signe un « bonjour » timide. « Ah bien ». S'ensuivent quelques échanges, d'abord maladroits. Grimaces quand est évoqué l'implant, mais la curiosité est plus grande « ça fait mal ? » « t'as un trou dans la tête ? » les questions fusent, certains s'approchent. Le lien était fait.

J'avais rencontré le Verbe. Si Dieu est l'Etre, le Verbe est le Savoir Etre. La Parole est un instrument, de paix, ou de guerre selon l'usage qu'on en fait. Le Savoir Etre est un art. Les Sourds sont dépositaires d'une langue gestuelle qui démontre, oh scandale pour certains, que la Parole n'est pas l'attribut dominant de l'Homme. Parler dans la langue de l'Autre est un Savoir Être bien supérieur, créateur, qui fait le lien, qui fait sens.

*Peut-être ne voudrez-vous rien entendre à mes histoires alambiquées. Mais permettez-moi une question ? Quelle est votre langue à vous ? Vous les malentendants, les implantés, quelle est la clé d'un Savoir Etre avec vous ?*

GQ



## VII. COURRIER DES LECTEURS

*Bader, un jeune, fidèle de notre Café Littéraire, avait amené avec lui lors de notre Café de Novembre sa toute jeune épouse. Ils sont originaires l'un et l'autre de Tunisie. Bader ne pouvait abandonner tout un samedi après-midi sa femme fraîchement débarquée à Paris et un peu perdue dans la grande ville ! Par exception, nous avons été heureux de l'accueillir aussi parmi nous. Leur enthousiasme est notre récompense!*

« C'est avec un peu de retard que je vous écris pour vous dire que j'ai vraiment passé un agréable moment au café littéraire. Toujours aussi super.

Ma femme a beaucoup aimé, même si elle n'avait pas les moyens pour pouvoir comprendre tout ce qui se disait. En tous les cas, elle a trouvé l'ambiance très sympathique !

Elle n'a jamais eu le goût pour la lecture mais je ne désespère pas que cela vienne un jour. Elle n'a pas grandi dans un milieu propice à développer ce genre de passion. J'ai toujours pensé, peut-être à tort, que prendre goût à la lecture dès l'enfance est déterminant dans chaque parcours. Cela m'a tellement procuré de bonheur, tellement ! Je me dis que ce Café peut être pour elle le moment d'un déclic. Suis-je à côté de la plaque ? Peut-être. Mais

je n'ai rien à perdre, ni pour elle, ni pour moi, en la ramenant. Peut-être qu'elle ouvrira un jour un livre par elle-même, et qu'elle voudra le lire.

Parfois je rêve. Je me demande, si un jour je deviens papa, est-ce que je saurai faire entrevoir le bonheur de la lecture à mon enfant ? Serai-je capable de lui mettre le pied à l'étrier de façon à ce qu'il y prenne goût ? Serai-je capable de lui transmettre ma passion ? Se transmet-elle ?

Peut-on initier quelqu'un à cette joie ? Ou cela vient-il du for intérieur de chaque personne ? Les rares fois où j'ai essayé de transmettre ma passion à certaines personnes de mon entourage, je les ai trouvées hermétiques. J'ai baissé les bras.

Bader

### 1. ADVANCED BIONICS



#### LE PROCESSEUR HARMONY COMPATIBLE AVEC TOUTES LES GENERATIONS D'IMPLANT ADVANCED BIONICS



De la première génération d'implant C1.0 à la dernière génération d'implant d'Advanced Bionics HiRes 90K (implant cochléaire à ce jour le plus évolué techniquement sur le marché), **vous pouvez dorénavant bénéficier\* du processeur en contour d'oreille Harmony.**

Le processeur de son Harmony est la dernière génération de processeur développé par Advanced Bionics. Il reprend la philosophie générale de nos produits à savoir :

- **Innovant** : le coude T-Mic permet de placer un microphone additionnel dans le pavillon de l'oreille à proximité du conduit auditif pour une capture toujours plus naturelle du son dans toutes sortes de conditions notamment les plus bruyants. Il permet en outre une utilisation plus aisée du téléphone et des oreillettes (de lecteurs MP3 ou de kit main libre)
- **Modulable** : la boucle magnétique intégrée au processeur et la vaste gamme d'accessoires spécifiques (Coude i-Connect pour les systèmes FM, Système de port déporté de la batterie, etc.), permettent au processeur de son Harmony de s'adapter à votre mode de vie et à vos besoins
- **Simple** : la fonction AutoSound™ ajuste l'ensemble des paramètres de fonctionnement du processeur de son Harmony en fonction de l'environnement sonore dans lequel vous vous trouvez et ceci de façon transparente et automatique sans aucune intervention de votre part, et sans accessoires complémentaires (que l'on peut oublier ou perdre). **La devise de l'utilisateur d'un processeur Harmony : ... je porte mon processeur et j'en oublie le fonctionnement.**
- **Fiable** : le processeur de son Harmony a été développé pour fonctionner dans les conditions les plus difficiles d'utilisation (chaleur élevée, humidité ...). Il a reçu la certification - IP 47 - par un laboratoire indépendant attestant de sa résistance à la pluie, la transpiration ...



Vous retrouverez toutes ces caractéristiques et plus encore dans la dernière édition de notre newsletter Bionics Info, envoyée à tous les porteurs des implants Advanced Bionics.

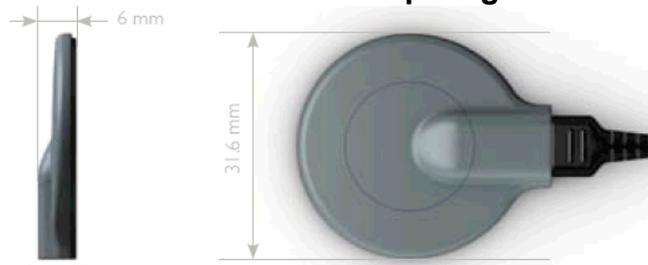
**Vous n'avez pas reçu votre Bionics Info ? Vous avez des questions complémentaires ? Vous pouvez nous contacter pour ces questions et bien d'autres au N° Vert 0800 926 900 (de lundi au vendredi de 9h à 12h) ou par email : [questionutilisateur@abionics.fr](mailto:questionutilisateur@abionics.fr)**

**\* : Le remplacement d'un processeur de son dans le cadre de la prise en charge LPPR est un acte médical dont la décision revient exclusivement à l'équipe clinique qui assure le suivi de votre système d'implant cochléaire.**

## 2. MED-EL

### De nombreuses nouveautés en cet automne 2010 :

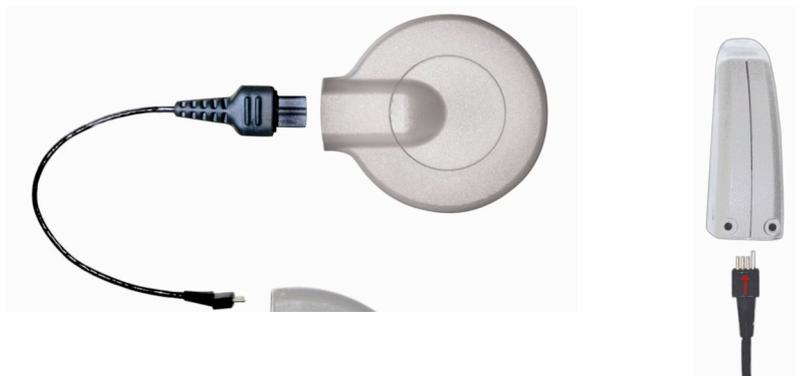
#### **Nouvelle antenne-D : une plus grande autonomie des piles !**



Plus fine mais surtout plus performante, elle vous permettra d'économiser vos piles. Dorénavant, vous pourrez utiliser votre audio processeur jusqu'à 90 heures\* soit une semaine d'autonomie. Vous doublez la durée de vie de vos trois piles zinc-air 675. Cette nouvelle antenne augmentera également l'autonomie de votre batterie Da Capo, celle-ci durera toute la journée, jusqu'à 16 heures\*, au lieu des 10 heures avec votre antenne actuelle.

*\*valeurs données à titre indicatif et pouvant varier d'un utilisateur à l'autre*

Cette nouvelle antenne est dotée d'un nouveau câble plus petit et plus résistant avec un détrompeur pour l'insérer correctement côté processeur (petite flèche rouge) :



Ces antennes sont disponibles en diverses couleurs, toutes plus jolies les unes que les autres .

Vous pouvez, dès à présent, acheter l'antenne-D et son câble auprès de notre bureau Vibrant MED-EL à Sophia-Antipolis.

Le prix de la nouvelle 'antenne-D est de 395,63 € TTC, le câble spécifique à cette antenne D, quant à lui, reste au prix de l'ancien câble soit 36,93€ TTC

La nouvelle antenne-D est compatible avec tous les implants et processeurs MED-EL.

## **Nouvelle stratégie de codage pour votre Audio Processeur OPUS2 :**

MED-EL a mis au point une nouvelle stratégie de codage FS4 capable d'apporter la structure fine des sons jusqu'à 1000 Hz ! La restitution de l'enveloppe des sons vous permet de bien comprendre la parole dans le silence, tout comme vous reconnaissez l'image à gauche, ci-dessous, comme un papillon. Grâce au codage de la structure fine des sons, vous pouvez mieux apprécier la qualité des sons, notamment la musique, tout comme vous appréciez la finesse des couleurs et des motifs de ce papillon (ci-dessous à droite).



Enveloppe



Enveloppe + Structure Fine

*Illustration visuelle de l'enveloppe et de la structure fine des sons.*

Non seulement la structure fine des sons vous permet de mieux apprécier la musique, mais elle permet également de mieux comprendre la parole dans les environnements bruyants.

Pour accéder à la nouvelle stratégie FS4 sur votre Audio Processeur OPUS2, il est nécessaire de faire un nouveau réglage auprès de votre centre d'implantation.

---

## **Nouveau site MED-EL en Français !**

Vous pouvez désormais accéder à toutes les informations sur les implants auditifs MED-EL en Français sur le site [www.medel.com](http://www.medel.com). Un nouveau site MED-EL, avec un tout nouveau design, a vu récemment le jour, pour l'instant en Anglais ; il sera très prochainement disponible en Français. Il offre aux porteurs d'implants auditifs, aux parents et aux candidats, des informations plus claires et mieux illustrées sur les produits et les services offerts par MED-EL.



---

## **Nouvelle pochette pour la télécommande Fine Tuner !**

MED-EL a mis au point une pochette spécialement adaptée à votre télécommande FineTuner. Vous avez également la place d'y ranger une batterie rechargeable DaCapo. Vous pouvez l'acheter dès à présent auprès de notre bureau Vibrant MED-EL à Sophia-Antipolis au prix de 6,90 € TTC.



### Nouveau système de séchage électrique très performant !

Afin de mieux éliminer l'humidité des audio processeurs, MED-EL fournit désormais un système de séchage électrique, le Zéphyr. Il a été testé et choisi pour son excellente efficacité. A utiliser tous les jours à la place des tablettes ; vous augmenterez ainsi la durée de vie de votre audio processeur et éviterez les petites pannes.



Vous pouvez l'acheter dès à présent auprès de notre bureau Vibrant MED-EL à Sophia-Antipolis.

Numéro de l'article: 5862,

Prix : 40,00 € Ht soit 42,20 € TTC

### Nouvelles brochures d'information :

à commander gratuitement chez Vibrant MED-EL

- CD OPUS2 :

Un DVD avec animations en 3D, sur la manipulation de votre OPUS2 (comment changer les piles, brancher les câbles, utilisation de votre FineTuner)

- Zoom Sur : Systèmes d'Implant Cochléaires MED-EL : pour un bénéfice optimal

Pour tout savoir sur les performances des implants cochléaires MED-EL , chez l'adulte, chez les enfants, preuves scientifiques à l'appui ! Ref : 22601.FR



- Implantation Cochléaire Bilatérale :

MED-EL est à la pointe sur beaucoup de domaines ; alors pour tout savoir sur l'implantation BILATERALE, commander cette brochure qui vous donnera toutes les explications.

Ref : 22760 FR

### Système MAESTRO 2010 de MED-EL



#### VIBRANT MED-EL Hearing Technology

400 av Roumanille - BP 309

F-06906 Sophia-Antipolis Cedex

Tel : +33 (0)4 93 00 11 24 / Fax : +33 (0)4 93 00 11 25

Email : office@fr.medel.com

www.medel.com

### 3. NEURELEC



#### Neurelec, 25 ans d'expérience dans l'implantation cochléaire

Basée en France au cœur de la technopole Sophia-Antipolis, Neurelec est mondialement connue pour l'intégrité de ses produits et pour son engagement envers les patients. En 2010, Neurelec a lancé son processeur contour d'oreille dernière génération : SAPHYR®.

#### SAPHYR®, un véritable *Bijou de Technologie*



Entendre c'est découvrir le monde sous un autre jour, c'est donner du son à vos sensations ; entendre c'est aussi comprendre le monde qui vous entoure, votre famille, vos amis... entendre c'est pouvoir partager. Le pari de SAPHYR® est de donner aux patients la possibilité de faire bien plus qu'entendre.

#### Avec SAPHYR®, un *Nouveau Monde* s'ouvre à vous

Grâce à la télécoil intégrée de SAPHYR®, n'hésitez plus : rendez-vous au cinéma, au théâtre, dans les salles équipées d'une boucle magnétique... SAPHYR® fera le reste. De plus, grâce à la prise auxiliaire directe, vous pourrez connecter les systèmes FM les plus avancés du marché directement sur votre processeur de son.

#### Un processeur de son *Facile à Vivre*

SAPHYR® vous donne l'accès à 4 programmes totalement indépendants pour vous faciliter l'écoute dans des situations sonores différentes. Parfois, il est vrai qu'avoir de multiples options peut paraître compliqué mais grâce au sélecteur de programmes de SAPHYR®, il vous suffit de basculer sur la position en un clic. De plus, la molette ultra-pratique vous permet de contrôler le volume de votre processeur à tout moment de la journée.

#### Discrétion ou Extravagance

Avec son design léger et ergonomique tel une aile de papillon, SAPHYR® a été développé dans des couleurs satinées discrètes ou audacieuses.

**Retrouvez davantage d'informations sur nos autres produits en consultant notre site Internet : [www.neurelec.com](http://www.neurelec.com) ou demandez nos brochures à l'AIFIC.**

www.neurelec.com

2720, Chemin Saint-Bernard - 06224 Vallauris Cedex France

Tél. +33 (0)4 93 95 18 18 - Fax +33 (0)4 93 95 38 01 - [contact@neurelec.com](mailto:contact@neurelec.com)